

Mon cher Général,

L'armée Polonaise, organisée en France, ayant cessé d'exister comme unité distincte, je tiens à Vous exprimer, mon cher et illustre Général, qui représentez si dignement la glorieuse armée de France, toute ma reconnaissance, à laquelle s'associe la Pologne entière. L'hospitalité que nos soldats avaient reçu sur le sol de France, ainsi que l'aide matérielle et morale, que votre pays n'a pas cessé de nous prodiguer dans l'oeuvre de la constitution de cette armée, seront à jamais gravées dans notre mémoire.

Cet appui constant, efficace et spontané s'est affirmé en se développant sans cesse, depuis la formation de la Légion de Bayonne - à travers les jours glorieux de la remise des drapeaux aux régiments polonais par le Président de la République Française et de la participation des Polonais à l'avance foudroyante de vos armées en 1918 - jusqu'au moment où les derniers soldats de l'armée Polonaise en France eurent retrouvé le sol de leur patrie.

Deux noms personnels, l'alliance traditionnelle, la confiante camaraderie et la fraternité de nos armées: ceux des Généraux Archinard et Haller. Le Général Archinard fut le premier organisateur de nos unités en France; son expérience et ses profondes connaissances de l'art militaire ont su faire de nos hommes groupés en France sous l'étendard de l'Aigle Blanc une armée prête à la tâche qui l'attendait. Le Général Haller, en un geste historique de révolte et de protestation contre la tyrannie de ceux qui prétendaient patroner une oeuvre dont ils étaient en réalité les ennemis, s'est porté avec une poignée d'hommes, vainqueur de mille obstacles et dangers, vers la France amie, protectrice fidèle et sûr refuge de l'idée sacrée de l'indépendance de la Pologne.

L'oeuvre de ces deux hommes nous donna une armée vaillante, disciplinée, admirablement équipée, munie d'un matériel français, accompagnée jusque dans notre Patrie par nombre de vos meilleurs Officiers. Le sang de ces guerriers se mêle aujourd'hui à celui des autres fils de la Pologne. Cette oeuvre inoubliable a permis également à nos compatriotes d'Amérique d'accourir à l'appel de Mr. Paderewski en abandonnant leurs foyers, au secours de la patrie bien-aimée, que souvent ils n'avaient connu que de récit. C'est également à cette oeuvre que nous devons que la noble Italie nous permit d'organiser 30.000 de nos hommes qui sont venus renforcer l'armée, rendue maintenant à sa patrie.

Ma gratitude toute spéciale se porte aujourd'hui vers la France, vers le Président de la République Française vers le Président du Conseil Mr. Clemenceau, vers les Marechaux Foch - Petain, dont la gloire est immortelle, vers les Généraux le Rond, Archinard et tous les vaillants Chefs qui ont participé à cette tâche. Elle s'adresse aussi à vous, mon cher Général, qui personnifiez les si belles et traditionnelles vertus du soldat français, dont l'héroïsme aux jours critiques de Septembre 1914 sauva l'Europe de l'asservissement dans lequel voulait la jeter un ennemi implacable et sans scrupules.

Je ne puis passer sous silence les services éminents que Vous avez rendus à la cause Polonaise et spécialement à celle de son armée depuis votre arrivée parmi nous. Votre intervention personnelle a souvent contribué à remédier à des situations dangereuses où s'était trouvé mon pays au moment de reprendre sa mission historique.

Votre collaboration, mon cher Général, m'est précieuse je Vous en sais infiniment gré et je suis sûr d'être en cela l'interprète de toute l'armée Polonaise.

Je vous prie, mon cher General, de bien vouloir  
transmettre l'expression de ma profonde gratitude aux ~~grands~~  
~~Ch~~efs de l'Armée Française, d'agréer l'assurance de ma très  
haute considération et de croire a la très sincère amitié  
avec laquelle je suis.

Votre affectionné

signé: J. PIŁSUDSKI

Varsovie - Belveder  
le 11. Novembre 1919.

Za zgodność odpisu: